

Colloque international
**« Paternité (s), parentalité et famille (s)
contemporaines en Afrique »**

5-6-7 mars 2025

***Co-Organisé par les Universités Laval
Québec, Joseph KI-ZERBO (UJKZ) et le Pôle
d'Excellence Africain Africa Multiple
(UJKZ)***



ARGUMENTAIRE

Les concepts de père, de paternité et de famille sont vécus souvent conformément aux organisations sociales selon non seulement les institutions patrilineaires, matrilineaires mais aussi les personnes en situation de déplacées dans des contextes sociopolitiques ou de conflits. Les catégories de pères et de paternité se trouvent sans cesse redéfinies sous des formes communautaires/endogènes, individuelles (ceux qui accèdent à la paternité tardive, précoce, subie, choisie...) et contemporaine. Les notions de pères et de paternité subissent sans cesse des processus de négociations qui intègrent des dimensions biologiques et sociales dévolues à chaque société/communauté et les acteurs sont confrontés à des normes et pratiques sociales en matière de légitimation, d'éthique et de moralité. C'est cette dimension de père et de paternité qui constitue l'élément central de notre interrogation au sein des communautés d'Afrique et d'ailleurs. Ces négociations et accommodations pour répondre à des questionnements de père et de paternité doivent être analysées sur la base de principes éthiques et moraux au regard des contextes socioculturels contemporains en Afrique et ailleurs.

Le rôle des hommes en tant que pères fait actuellement l'objet de campagnes pour favoriser le développement des enfants à l'échelle mondiale. Selon le rapport sur « l'état des pères dans le monde », les relations père-enfant ont un impact important sur les enfants tout au long de leur vie. Les campagnes visent donc une plus grande sensibilisation et un engagement paternel plus important dans le monde entier. En ce qui concerne le continent africain (« État des pères de l'Afrique », Van den Berg, 2015), il ressort que les inégalités globales se reflètent également dans le cas du rôle des hommes et des pères. Les auteurs de la recherche sur l'état des pères en Afrique recommandent donc davantage de recherches pour comprendre leurs implications afin d'identifier et comprendre les pratiques pertinentes contemporaines à la construction d'une cohésion sociale pour le bien être des familles et des nations. Le colloque sur « Paternité-s, parentalité-s et familles contemporaines » appelle à remettre les hommes et les pères au centre des discours et des recherches dans les sciences sociales (Inhorn et al., 2009, 2015).

En anthropologie, il y a eu un intérêt pour la « paternité » avec les travaux de L.H. Morgan (1871) et d'autres auteurs, le tout d'abord dans une perspective évolutionniste. Les débats se sont par la suite tournés vers des théories de la conception (Malinowski 1927, Leach 1966). Plus tard, des représentants de l'anthropologie sociale britannique ont examiné les variations de l'institution de la paternité, de la famille et leur fonction dans la structuration des sociétés où se déroulaient les enquêtes en particulier en Afrique (Evans-Pritchard 1949, Fortes 1987). Pendant ce temps, les approches néo-évolutionnistes aux États-Unis traitaient des relations père-enfant dans le contexte des économies dominantes (Hewlett 1992, 2004). En général, les études ethnologiques sur l'Afrique ont montré que les pères, aussi bien dans les sociétés patrilineaires que matrilineaires, sont considérés comme des acteurs importants dans le développement des enfants. Toutefois, les perceptions de leurs rôles et leurs tâches, tout comme les pratiques de la paternité, peuvent varier considérablement d'une société à l'autre (Bationo, 1993 ; Guyer 2000 : 71, Congo 2020). Avec le processus général de changement de paradigme dans les sciences sociales, les représentations et les pratiques sociales de paternité sont de plus en plus discutées dans le but de comprendre leur variabilité au sein des sociétés et des cultures. Pour ce faire, l'examen de la paternité est maintenant envisagé du point de vue des acteurs. Plusieurs éléments retiennent alors l'attention des chercheurs : la logique de l'action des pères, la négociation du statut de paternité, les liens sociaux avec les enfants, les principes et les pratiques de

reconnaissance ou non de la paternité, le soutien ou non des enfants (Bledsoe 1980 en Sierra Leone, Notermans 2004 au Cameroun), maintenant aussi à l'interface avec l'État (Bertho 2016).

Les images de paternité, entre autres les pratiques et les normes de paternité, qui évoluent dans le contexte des migrations ou des mobilités pour le travail, des conflits sociaux font également l'objet de discussions notamment dans les pays du sahel). Nous assistons donc à l'émergence de formes de parentalité globalisée (cf. Inhorn 2003, 2009, 2015) surtout dans un contexte de crises sociopolitiques et sécuritaires. Alors que les ethnologues s'intéressent aux variations, aux multiples et changeantes perceptions et pratiques de la paternité dans différents contextes sociaux et culturels, et même à la diffusion des normes juridiques et de modèles de la bonne paternité, les psychologues du développement font la recherche principalement sur l'impact de la paternité sur le développement individuel des enfants.

Selon Nsamenang (2000), les chercheurs, dans le but de mieux comprendre le rôle des pères en Afrique en général et au Burkina Faso en particulier, doivent avant tout accepter les lacunes et les limites des recherches actuelles. Cela requiert l'adoption d'une posture d'apprentissage et une vision créative de la recherche. Pour appréhender la complexité du rôle du père en Afrique, il est plus que nécessaire de déconstruire des visions ethnocentriques, celles qui considèrent les idées occidentales comme rationnelles et valides universellement. Cette nouvelle posture permet de considérer les notions de père et de paternité dans les autres cultures, non pas comme des aberrations socioculturelles, mais comme des variations naturelles de la paternité humaine.

La perception occidentale ne devrait pas paraître comme la seule et unique vision sur laquelle les africains baseraient les politiques sociales de la paternité. D'où la nécessité d'entreprendre des recherches pluridisciplinaires avec la collaboration des chercheurs africains et européens pour générer des connaissances valides dans une écologie africaine.

L'objectif de ce colloque est de ré-interroger à partir d'une approche pluridisciplinaire des paradigmes de père, des parents, des hommes, de parentalité, de paternité, des enfants et de famille dans des contextes contemporain, endogène et sécuritaire au Burkina Faso et ailleurs. Il s'agira de documenter entre autres les représentations sociales (subjectivité) et les conditions pratiques (objectivité) relatives au père et à la paternité dans de différents systèmes d'organisation sociale en termes de famille et de parenté dans une perspective de résolution des conflits. Interroger les représentations sociales des notions de « père » et de « paternité » permet de repenser les systèmes contemporains et endogènes des familles et de la parentalité au Burkina Faso et en Afrique.

Les résultats de ce colloque serviront au mieux à renseigner les pratiques sociales en matière de liens sociaux, de cohésion sociale et d'implication des pères pour éclairer les institutions internationales, nationales et régionales. Neuf axes thématiques permettront d'animer ce colloque.

1. Pères, paternité et paternalité dans les différents contextes sociaux culturels
2. Genre et paternité en Afrique et ailleurs
3. Politiques publiques, protection sociale et Paternité
4. Histoire et paternité en Afrique
5. Mariage, Familles, droits et paternité
6. Procréation médicalement assistée, adoption et paternité
7. Paternité et nouvelles configurations familiales (familles recomposées, monoparentales, solitaires...)

8. Normes sociales et parentalité en contexte contemporain
 9. Paternité précoce, voulue/souhaitée, tardive, empêchée, entravée,
- Toute autre proposition de communication en lien avec la thématique du colloque sera acceptée.

PARTICIPANT-E-S VISE-ES

Ce colloque est ouvert à des chercheurs, des enseignants-chercheurs, des professionnels de toute catégorie, des Représentants des organisations de la société civile (Associations/ONG) des structures étatiques, des partenaires techniques et financiers, etc. Les participants et communicateurs viendront de tous les continents.

CONSIGNES PARTICULIERES

À l'issue du colloque, les meilleurs articles retenus seront soumis à un comité scientifique de lecture anonyme en vue de leur publication.

MODALITES PRATIQUES D'ENVOI DES RESUMES

Les communicateurs ont la possibilité d'inscrire leurs travaux dans l'un des axes déclinés ci-dessus pour développer un des aspects en français ou en anglais. Ils sont invités à soumettre un résumé comptant au plus 250 mots. Les résumés doivent tenir sur une demi-page.

La première partie contiendra les informations suivantes :

- Titre :
- Nom et prénom(s) de(s) l'auteur(s) :
- Institution d'appartenance :
- Fonction :
- Adresse (électronique, téléphonique ...) (si plusieurs auteurs mettre ces informations pour l'auteur correspondant)
- Axe concerné (si possible).

INFORMATIONS DIVERSES

Les résumés doivent indiquer clairement : objectif de l'étude ou des interventions (cas des ONG), problématique de la recherche, approche méthodologique, principaux résultats et éventuellement leurs implications.

- Les résumés doivent être écrits dans un format Word, Police Times New Roman, Taille 12 et interligne 1
- Cinq (05) mots-clés.

MODE D'ENVOI : un site web a été développé pour la soumission des résumés. Voici le lien pour déposer vos résumés : <https://event.fourwaves.com/fr/colloque-paternite-parentalite-famille-afrique/soumission>

CALENDRIER (dates importantes)

Date de lancement	18 septembre 2024
Date de première relance	18 October 2024
Date de deuxième relance	13 décembre 2024
Date limite d'envoi des résumés	24 janvier 2025
Date de notification de l'acceptation des résumés et d'invitation au colloque	05 février 2025
Date de déroulement du colloque	5-7 mars 2025

MODALITES DE PARTICIPATION

- Étudiants (Doctorant-es : 15 000 FCFA en présentiel (sous réserve)
- Enseignants/chercheurs : 40 000 FCFA
- Particuliers/privés : 70 000 FCFA
- Organismes internationaux : 100 000 FCFA

Les frais de participation donnent droit aux pauses café et aux déjeuners.

Les déplacements et l'hébergement sont à la charge des communicants.

FORMAT DU COLLOQUE : EN PRESENTIEL ET EN LIGNE

DATE : 5-6-7 MARS 2025

LIEU DU COLLOQUE : UNIVERSITE JOSEPH KI-ZERBO (UJKZ), OUAGADOUGOU,

SALLE DES ACTES (PSUT)

COMITE SCIENTIFIQUE

Ramdé, Jean, Université Laval, Québec

Bationo, Fernand, Université Joseph KI-ZERBO, ACC-Ouagadougou

Dogba, Maman Joyce, Université Laval, Québec

Anne, Abdoulaye, Université Laval, Québec

Semdé, Cyrille, Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou

Bazié, Boubié, Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou

Banhoro, Yacouba BANHORO, Université Joseph KI-ZERBO, ACC-Ouagadougou

Soré Ousséni, Université Joseph KI-ZERBO, ACC-Ouagadougou

Paré, Cyriaque, INSS, ACC-Ouagadougou

Bationo, Nébila Jean-Claude, Francophonie et Migrations

Beogo, Idrissa, Université d'Ottawa

Bergheul, Saïd, Université Québec Abitibi Timiskaming

Bougma, Moussa, ISSP, Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou

COMITE D'ORGANISATION :

Co-Organisateur : Ramdé Jean, Université Laval, Québec

Co-Organisateur : Bationo Bouma Fernand, Université

Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou

Membres :

Dogba, Maman Joyce, Université Laval, Québec

Bakyono-Nabaloum Rasmata : Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou

Sana, Moussa, DRS-Centre Ouest, Koudougou (Ministère de la santé)

Ouédraogo Ousmane, BURCASO, Ouagadougou

Zerbo, Georgette, APSAM-BF, Ouagadougou

COMMUNICATION-INFORMATION/VIDEOCONFERENCE : Konaté Mohamadou,
Informaticien, ACC-UJKZ

CSAF : Ouoba Landry, CSAF, ACC-UJKZ

SECRETARIAT :

Tiendrebéogo-Ouattara Bernadine, Assistante de Direction, ACC-UJKZ

Dr Bamogo Yacouba

Dabiré Aristide

Doli Yeri Pélagie